Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Analysing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire: The case of Advertising in Baoulé and Malinke**
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... **1-15**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1

2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play: a case study in Look Back in Anger**
DRAMANE OUATTARA **16-32**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2

3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize: Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... **33-45**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3

4. **Analyzing english language learning needs of geography students at Alassane Ouattara University (AOU)**
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... **46-58**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4

5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and The Joys of Motherhood**
Rodrigue Judicaël ELE..... **59-68**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5

6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity in The Road from Damascus**
Mamadou OUATTARA..... **69-85**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6

7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai: the case of elt learners' projects authenticity**
Diallo KIERNON..... **86-102**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7

8. **Genetic relationship between Yoruba and Ifɛ spoken in Togo: a comparative approach**
Tarek Mohamed SALAOU..... **103-118**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8

9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... **119-132**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9

10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... **133-149**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali
Aldiouma KODIO…….... **150-164**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11

Espagnol

12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo
Kouassi Abraham PALANGUE…….. **165-183**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12

Etude germanique

13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst
Kouassi Félix N'GUESSAN……... **184-196**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13

Lettres Modernes

14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition
Joëlle Fabiola NSA NDO…… **197-212**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14

15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione
Yambaïdjé MADJINDAYE……..…….. **213-223**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15

16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN…… **224-242**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16

17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de racine
Mathilde GOGO…… **243-259**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17

18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda
Pierre Olivier EMOUCK…….... **260-275**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18

19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation
Dame Kane…….. **276-286**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19

20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey
Baffétégué DIARRASSOUBA……..... **287-297**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane
Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE…….. **298-316**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue
Oumar LINGANI……..... **317-330**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22

23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires
Aboubacar 1 SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA……... **331-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23

24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse
Antonin Idriss BOSSOTO …….. **346-361**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24

25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011
Oyéyémi AMOS…….. **362-387**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25

26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale
Kobenan Parfait KOUADIO……..... **388-400**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26

27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké
Moussa COULIBALY……..... **401-414**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27

28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien
N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI…… **415-433**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28

29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké
Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE…… **434-448**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU …….. **449-461**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30

31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA…….. **462-478**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31

32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE…….. **479-496**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32

33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO……..... **497-513**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XVe-XVIIIe siècles)
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **514-534**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34

35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)
Adja Doubia Angèle KOUAKOU……... **535-554**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35

36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo…….. **555-570**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36

37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIXe-XXIe s.) »
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy……. **571-584**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37

38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896
OUATTARA Yacouba…… **585-600**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38

39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf…… **601-614**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)
Marcel Koko KAMBIRÉ…… **615-627**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40

41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine
Moussa Aleyri Salam SY…… **628-642**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41

42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium
BOUSSOU Koffi Arcel…….... **643-656**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42

43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence
Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH…… **657-676**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43

44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tãsobẽn-damba
Gérard TAPSOBA……... **677-691**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44

45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)
ZABSONRE Moussa…….. **692-709**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45

46. Réactions des Askia face å la menace marocaine au Songhay au XVIe siècle
Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry…… **710-725**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46

47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975
Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU …… **726-743**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47

48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)
Windlassida Roberto SAVADOGO……... **744-762**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48

49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience
Ladji Mory TOURE…… **763-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49

50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023
PONRA KOYANBELE…… **782-799**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)
Kan Raymond KOUAMÉ…….... **800-817**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51

52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)
LYDO Issaka……... **818-828**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52

53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production
Abdou Karim TANDJIGORA……..... **829-844**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53

Archéologie

54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites
TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel ……... **845-863**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54

Géographie

55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles
AKA Assalé Félix…… **864-877**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55

56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda
Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO …… **878-895**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56

57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)
Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,
Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE…….. **896-915**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57

58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi
Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM…… **916-934**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58

59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?
GAHIÉ Gnantin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,
LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile……... **935-950**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigerianes : cas de Tchaourou au Benin
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU…….. **951-967**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60

61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)
Atsé Calvin YAPI …….... **968-986**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61

62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY…… **987-999**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62

63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturale dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE……... **1000-1015**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63

64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue,
Papa Sokho & Dramane Cissokho…….. **1016-1029**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64

65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan
Koulai Hervé YRO…….. **1030-1039**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65

66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO……... **1040-1059**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66

67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie á Port-Bouët (Abidjan)
Ohomon Bernard EVIAR…… **1060-1079**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367

68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest
Bruno Yempabou Lankoandé……..... **1080-1093**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68

Philosophie

69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir
OUMAR MBOUP……... **1094-1107**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine : une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale
Théodore HONBA…….. **1108-1122**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70

71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique
Dalhi Eliot Francis SEABA…… **1123-1133**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71

72. Politisation de la recherche et problématique de l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos
Djibril ZIGUI……..... **1134-1145**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72

73. L'archétype du grand homme : spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?
Baba Hamed OUATTARA…… **1146-1159**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73

74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté
Fernand Kouassi GNAHOUE……..... **1160-1175**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74

75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest : quel avenir pour la démocratie ?
TANOH Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin…… **1176-1191**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75

76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne
Laragnon Silué…… **1192-1207**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76

77. La figure de l'etranger à travers la distinction entre sens et référence chez frege : penser l'altérité comme puissance de résistance dans le langage logique
Kiyopoh Frédéric OUATTARA……..... **1208-1226**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77

78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique : la justice environnementale en question
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO……. **1227-1238**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78

79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis
Baoudé NATOINGAR…… **1239-1262**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79

80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain
Bi Gooré Marcellin GALA …… **1263-1275**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo
Adoté Akué AKPABIE……..... **1275-1298**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81

82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA……..... **1299-1316**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82

83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation
SAWADOGO Honorine Pegdwendé…….…… **1317-1333**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83

84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques
Steeve-Thierry BALONDJI…… **1334-1350**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84

85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola
Karamo CONDE…….…… **1351-1366**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85

86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Isso GANAMÉ,
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ……..... **1367-1383**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86

87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Dhaibout Romuald N'DRIN……..... **1384-1398**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87

88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes
Hamidou TRAORE ……..... **1399-1414**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88

89. Artificial intelligence and houphouëtist propaganda in ivorian daily general news
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain……... **1415-1429**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89

90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI…... **1430-1446**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)
Ségbé Guy Romaric BALLE…….. **1447-1462**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91

92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
Bambado BALDE…….. **1463-1479**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92

Psychologie

93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa
Yemou Jeanne N'TAIN…….. **1480-1496**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93

94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)
Gnenekan Kassoum YEO…… **1497-1514**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94

Science de l'éducation

95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?
Joseph BEOGO……..... **1515-1534**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95

96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants
Ibou DIENG & Babacar BITEYE…….. **1535-1547**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96

97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN…….. **1548-1559**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97

Criminologie

98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU……..... **1560-1578**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958

Windpouiré Isidore KONSEIBO
Assistant en Histoire africaine,
Université Norbert Zongo/Burkina Faso,
Email : isidorekonseibo1@gmail.com
&
Rasmané Konseimbo
Doctorant en Histoire africaine,
ED/LESHCO ; Lab. : SYPERC,
Université Joseph Ki-Zerbo/Burkina Faso
Email : raskobissongo@gmail.com

Date de soumission : 08-07-2025
Date de publication : 31-10-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36

Résumé

En mai 1895, l'ancien royaume du *Yatẽnga* et ces vassaux du Sud et de l'Est sont occupés par les Français. En 1903, une nouvelle dénomination fut donnée à ce grand ensemble précolonial : le cercle de Ouahigouya. Ces reformes coloniales n'ont pas empêché la migration des populations de se poursuivre. Elles ont même été un déclencheur d'autres formes de migration. Il s'agit ici de la « migration-fuite » et de la « migration forcée ». Les mobilités internes furent animées par les habitants du cercle. La migration externe a concerné les administrateurs, les missionnaires, les commerçants métropolitains, les Voltaïques natifs d'autres cercles jouant le rôle d'auxiliaires dans l'administration et enfin les habitants du cercle de Ouahigouya en fuite de l'austérité coloniale vers les circonscriptions et les colonies voisines. En 1925, l'administration imposa un laissez-passer pour les habitants qui voulaient quitter le cercle. Les mobilités étudiées ici se sont déroulées dans un contexte de domination coloniale. Notre étude a pour objectif d'expliquer les raisons, d'analyser les profils des acteurs et les conséquences du phénomène migratoire dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958. Nous avons exploité des écrits, des archives, des sources orales et internet et utilisé une démarche qualitative.

Mots clés : migration – mobilité – *Yatẽnga* – cercle de Ouahigouya – colonisation

Migration in the circle of Ouahigouya from 1920 to 1958

Abstract

In May 1895, the ancient kingdom of Yatẽnga and these southern and eastern vassals were occupied by the French. In 1903, a new name was given to this great precolonial set: the Circle of Ouahigouya. These colonial reforms did not prevent the migration of populations from continuing. They were even a trigger for other forms of migration. This is "migration-and" and "forced migration". The internal mobility was animated by the inhabitants of the circle. The external migration concerned the administrators, the missionaries, the metropolitan traders, the native Voltaices of other circles playing the role of auxiliaries in the administration and finally the inhabitants of the Circle of Ouahigouya in the run of colonial austerity towards theconstituencies and the neighboring colonies. In 1925, the administration imposed a pass for the inhabitants who wanted to leave the

circle. The mobility studied here took place in a context of colonial domination. Our study aims to explain the reasons, to analyze the profiles of the actors and the consequences of the migration phenomenon in the Circle of Ouahigouya from 1920 to 1958. We have exploited writings, archives, oral sources and internet and used a qualitative approach.

Keywords: migration – mobility – *Yatẽnga* – Ouahigouya circle – colonization

Introduction

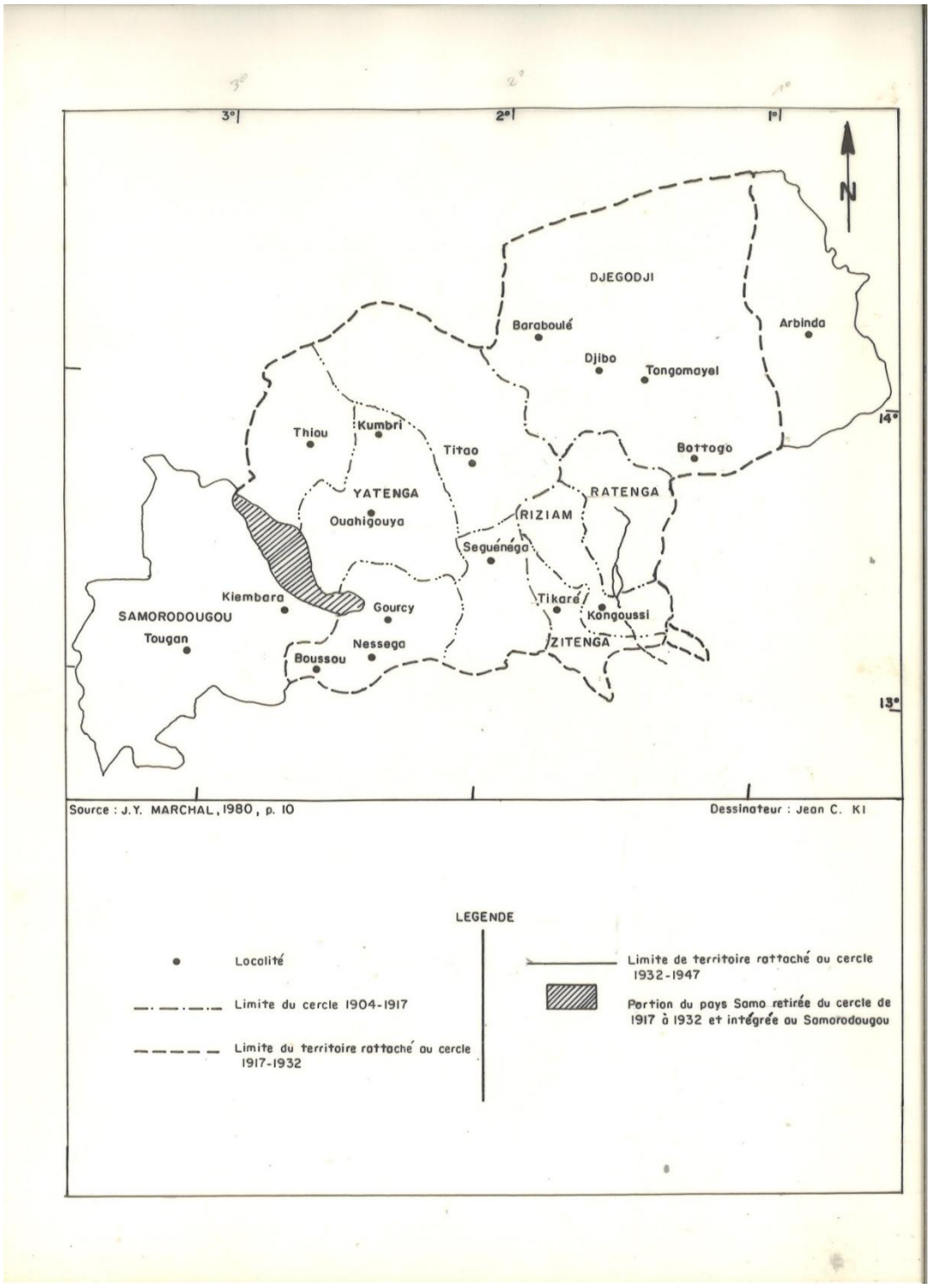
La mise en place des populations est l'une des thématiques très importantes de l'histoire précoloniale du *Yatẽnga*. Avec la colonisation française, à partir du 18 mai 1895, le royaume moaaga du *Yatẽnga* et ses vassaux furent transformés en 1903 en cercle de Ouahigouya, en fin de l'année 1917 en subdivision du cercle du *Mossi* avant d'être restauré le 20 octobre 1920. Avec cette nouvelle ère, la mobilité des populations dans cette entité *moaaga* n'a pas cessé mais plutôt pris une nouvelle tournure. En comparant les migrations de cette période à celles d'avant la colonisation, on trouve des différences nettes au niveau des raisons, des profils des migrants et des conséquences. Cela n'empêche de voir ce nouveau phénomène migratoire comme le prolongement de l'ancien qui eut lieu durant la période précoloniale. L'intérêt d'une pareille étude, c'est de parvenir dans un contexte où les peuples du Burkina Faso veulent s'identifier davantage à écrire l'histoire du cercle de Ouahigouya ; ceci en s'interrogeant sur les mobilités des communautés qui y ont vécu à l'époque coloniale.

Le cercle de Ouahigouya était à cheval sur le Nord et le Nord-Est de l'actuel Burkina Faso. Il s'étendait sur les chefferies du *Yatẽnga*, du *Zitẽnga*, du *Ratẽnga*, du *Risiam*, de *Boussou*, de *Niességa*, des commandements peuls du *Jelgoji* (Baraboulé, Djibo, Tongomayel)[1]. La carte ci-dessous présente les différentes composantes de cette entité territoriale pendant la période que nous étudions.

[1] Si l'on se réfère aux écrits de J.-Y. Marchal (1980 :13) et de W. I. Konseibo (2023 :15), en 1932, le cercle est agrandi du canton de Arbinda et de la circonscription de Tougan. En 1935, Tougan devient un cercle indépendant (J.-Y. Marchal, 1980 :13). À partir de 1947, plusieurs postes et subdivisions sont créés à l'intérieur du cercle de Ouahigouya. Il s'agit respectivement des Subdivisions de Djibo, de Kongoussi (1951), de Séguénéga (1954), de Gourcy (1954) et en 1955 des postes de Titao et de Thiou.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Carte n° 1 : Le cercle de Ouahigouya et son évolution



***Source** : J. Y. Marchal, 1980 : 10.*

Nous avons choisi de mener cette étude sur ce territoire formant approximativement l'ancien royaume du *Yatẽnga* parce qu'il fut jusqu'en 1895 l'une des portes principales du peuplement précolonial du *Moogo*. Même les conquérants français sont passés par là lors de la pénétration coloniale. L'étude va de 1920 à 1958. L'année 1920 est la date où la subdivision de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Ouahigouya fut réhabilitée en cercle après qu'elle soit fusionnée avec celui de Ouagadougou en 1917 pour former le cercle du *Mossi* (Ministère de l'administration territoriale et de la sécurité, 1985 : 19-20). Aussi, selon Moussa Willy Bantenga, pour ce qui est de la migration externe de la Haute-Volta, c'est véritablement à partir des années 1920 que les départs sont signalés et amplifiés après la suppression de la colonie en 1932 (2015 : 259). Le 20 août 1958, la subdivision de Kongoussi est transformée en cercle, rompant ainsi ses liens de tutelle avec le cercle de Ouahigouya (Haut-commissariat de Kongoussi, 2008 : 12). Cette dislocation du cercle de Ouahigouya avec l'autonomisation de la subdivision de Kongoussi créa un bouleversement territorial puisque qu'elle modifia la carte administrative de cet ensemble géographique. En guise de problématique, nous avons posé la question suivante : quelles sont les causes et les conséquences de la migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958 ? L'objectif de ladite étude est d'expliquer les raisons, le déroulement tout en explicitant les profils des migrants et les conséquences de la mobilité des populations du cercle de Ouahigouya selon la chronologie choisie. En guise d'hypothèse, nous soutenons qu'il y a eu des mouvements de populations dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958 avec des causes justifiables, des profils que l'on peut définir clairement et des conséquences explicables. Pour ce faire, nous avons consulté des documents écrits (des ouvrages, des articles, des mémoires et des thèses), des sources orales (des chants et des récits des témoignes directs et indirects), internet et archivistiques. Pour mobiliser les sources citées, nous avons fréquenté des bibliothèques et des centres de documentation. Des enquêtes de terrains ont été également menées. L'approche que nous avons utilisée est la méthode qualitative.

Nous avons structuré notre plan de travail en quatre points. D'abord, nous définissons les types de migration dans le cercle de Ouahigouya. Ensuite, nous expliquons les causes des migrations. En plus, nous identifions les profils des migrants. Enfin, nous analysons les conséquences qui en découlent.

1. Les types de migrations dans le cercle de Ouahigouya

Le concept de migration peut avoir diverses définitions selon la zone (rurale ou urbaine) qu'il s'applique mais aussi selon les réalités socio-économiques et politiques de ladite entité. D'une manière générale, tout phénomène migratoire d'une entité donnée est fait de mobilité interne mais aussi d'entrées et de sorties que l'on qualifie de migration externe. Cette définition va en droite ligne avec celle de Serge Noël Ouédraogo qui soutient que

> La migration désigne le déplacement d'une personne ou d'un groupe de personnes, soit entre pays, soit dans un pays entre deux lieux situés sur son territoire. La notion de migration englobe tous les types de mouvements de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> population impliquant un changement du lieu de résidence habituelle, quelles que soient leur cause, leur composition, leur durée (2017 : V).

Que peut-on dire à ce sujet pour ce qui concerne le cercle de Ouahigouya de la période coloniale ?

La colonisation du cercle de Ouahigouya fut à l'origine de plusieurs mouvements migratoires. Ces mouvements s'identifient chacun aux types de migration précédemment cités que sont les mobilités internes et externes. Pour ce qui concerne la zone étudiée, la migration interne se définit comme l'ensemble des mouvements qui se sont effectués à l'intérieur de ce cercle. La migration externe s'identifie comme l'ensemble des départs vers les autres cercles de la Haute-Volta et les colonies voisines. À ce propos, Jean-Yves Marchal parle d'une part des « *migrations-fuites* » (1980 : 106) et d'autre part et des « *migrations-vente de main-d'œuvre* » (1986 : 413). Ces deux formes de migration externe sont ce que Serge Noël Ouédraogo qualifie de « migration forcée ». Dans son étude relative à la mobilité des Voltaïques vers la Gold Coast, il s'inspire de Victor Piché et Dennis D. Cordell et émets la thèse ci-après :

> La mise sur pied des bureaucraties coloniales créa aussi une demande de travailleurs et stimula la mobilité. Les moyens les plus draconiens utilisés furent le travail forcé et la conscription militaire. Non seulement un tel recrutement involontaire priva les villages d'une partie significative de leur force de travail, mais incita également d'autres paysans à fuir. Bien que la plupart des régimes coloniaux abandonnèrent ces pratiques au cours de la décennie suivant la deuxième guerre mondiale, la migration forcée donna lieu à des modèles de mobilité circulaire qui demeurent importants encore aujourd'hui (S. N. Ouédraogo, 2017 : 66)

Dans ce lot de migrants dits forcés, il y a la possibilité de prendre en compte ceux qui sont en fuite des disettes et des famines d'autant plus que le *Yatẽnga* est exposé aux calamités naturelles et que les mesures qui étaient prises à l'époque étaient peu satisfaisantes. La migration externe concerne également les entrées dans le cercle de Ouahigouya. Il s'agit ici des séjours d'administrateurs et de fonctionnaires venus de France, d'autres colonies et cercles de la Haute-Volta (tels que les commandants de cercle) et des missionnaires venus d'Europe.

Ces mobilités, qu'elles soient internes ou externes étaient soit temporaires et soit définitives. W. I. Konseibo avance à ce propos que « L'austérité liée au travail forcé, au paiement de taxes, aux différents recrutements (militaire, école coloniale, vente de la main-d'œuvre à l'extérieur) conduisit aux migrations temporaires et définitives de centaines d'individus de l'Est du Yatẽnga » (2023 : 388). Selon Boukaré Ouédraogo, dans le cercle de Ouahigouya de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

la période coloniale, la migration inter-rurale avait une prédominance sur les autres formes[2] parce que « la faible urbanisation et le caractère embryonnaire de l'industrie avaient fait que les villes avaient une faible réceptivité des migrants[3] ». Ce constat est autant valable pour la migration interne qu'externe dans le Yatẽnga. Les mobilités dans leur globalité pendant l'époque coloniale étaient dominées par les hommes. Notre informateur qui fut secrétaire du chef de canton du Ratẽnga indique que « à l'époque, dans le cercle de Ouahigouya, certaines femmes suivaient leurs époux pour se rendre dans leurs lieux de prestation[4] ». Sur dix (10) partants, il estime une (01) le nombre de femmes migrantes soit une estimation de 10% contre 90% d'hommes[5]. Quelles sont les raisons des mobilités dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958 ?

2. Les causes des migrations dans le *Yatẽnga* de 1920 à 1958

La migration liée à la vente de main-d'œuvre est l'une des raisons de la mobilité externe du cercle de Ouahigouya durant la période coloniale. Selon Jean-Yves Marchal, dès la fin des années 1920, le colonisateur eut l'idée de vendre à l'extérieur la main-d'œuvre voltaïque (J.-Y. Marchal, 1986 : 403-420). Pour l'administration coloniale, ce nouveau processus de vente de main-d'œuvre pourrait être généralisé et institutionnalisé. Le démantèlement de la Haute-Volta en 1932 est perçu comme la période de l'apogée de cette pratique car ce fut une mesure qui visait la répartition de la main-d'œuvre voltaïque à certaines colonies voisines (W. I. Konseibo, 2023 : 387). Selon Jean-Yves Marechal, à compter de 1932, le cercle de Ouahigouya livre 400 à 1 000 travailleurs à l'Office du Niger (1986 : 111-166).

Effectivement, en 1927, la rubrique « main-d'œuvre » du rapport annuel dévoile ceci :

> Il est parti de Ouahigouya :
> 700 manœuvres en deux groupes de 350 (en janvier et en juillet 1927), recrutés pour le chemin de fer. Ces manœuvres de retour dans leurs villages ne semblent pas avoir gardé un excellent souvenir de leur séjour sur les chantiers.
> - 200 manœuvres embauchés par la société Anonyme des Cultures de Diakandapé en avril 1927. Sur ce lot, il faut signaler 16 décès et 6 évasions.
> - 229 manœuvres ont été engagés par la compagnie des cultures cotonnières du Niger. D'après les lettres reçues, il y'a eu 12 décès et 23 désertions […]
> Les décès survenus et les désertions qui se sont produits démontrent la façon dont peuvent être traités les travailleurs de la Haute-Volta (J.-Y. Marchal, 1980 : 125).

[2] Il s'agit de l'exode rural, de la mobilité ville-campagne et de la migration interurbaine.
[3] Ouédraogo Boukaré, le 14/08/2016 à Dougré.
[4] Ouédraogo Boukaré, le 14/08/2016 à Dougré.
[5] Ouédraogo Boukaré, le 14/08/2016 à Dougré.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Cela donne un total de 1 129 prestataires exportés. Dans les rapports mensuels de la même année, nous avons pu décompter 2 668 recrues pour le compte de la plaine de Diakandapé, de l'Office du Niger, du chemin de fer Côte d'Ivoire et du chemin de fer Thiès-Niger (J.-Y. Marchal, 1980 : 121-126). Dans le cercle de Ouahigouya, selon les rapports mensuels, le nombre de manœuvres vendus au grand bonheur des entreprises françaises fut de 1 321 en 1926, 621 en 1928, 2 370 en 1929, 4 477 en 1930, 2 880 en 1932, 7 550 en 1939, 1 100 en 1940 (J.-Y. Marchal, 1980 : 111-201). Outre celle qui découle de la vente de la main-d'œuvre, les mouvements issus de la fuite des dominés se présent comme une autre cause de la migration.

En effet, le besoin de la population locale d'échapper à l'austérité imposée par l'administration du cercle de Ouahigouya fut en partie à l'origine des mouvements internes et externes dans ladite circonscription. Cette austérité est relative à l'impôt de capitation, l'école coloniale, aux disettes et aux famines qui sont le plus souvent accentuées par l'administration coloniale. Les mobilités qui en découlent sont qualifiés migrations-fuites. Malgré l'institution des groupements dont l'objectif visait à avoir une maîtrise totale des communautés nomades et semi-nomades, nombreux furent des Peuls qui échappèrent aux impôts[6].

Ils profitaient de la transhumance pour échapper au recouvrement de l'impôt de capitation et de celui appliqué sur le bétail. Domba Jean-Marc Palm soutient cette idée lorsqu'il avance que nombreux étaient ceux qui ne pouvaient pas s'acquitter de l'impôt de capitation. Ces derniers étaient alors soumis à des persécutions de toutes sortes. Aussi, beaucoup préféraient s'exiler ou se réfugier en brousse (D. J. M. Palm, 2001 : 33). Concernant les fuites liées au service militaire et à l'école coloniale, Madeleine Bougouma rapporte les propos de son père *Tenga* qui lui a laissé entendre que pendant les recrutements des tirailleurs et des écoliers, leurs parents les faisaient séjourner quelques jours en brousse pour y échapper. Pendant ces périodes de recrutement, ajoute-t-il, certains enfants se font enfermer dans des greniers[7].

Dans le cercle de Ouahigouya, le grand nombre des migrations-fuites se faisait vers la Gold-Coast, la Côte d'Ivoire et les autres cercles de la Haute-Volta (W. I. Konseibo, 2023 : 388). Le but lié à l'institution des silos à grains dans les zones sahéliennes en général et dans le cercle de Ouahigouya en particulier visait à éviter les flux des populations vers d'autres contrées pour des raisons de famines afin de mieux les employer au grand bonheur de la métropole (W. I. Konseibo, 2023 : 417). Malgré la prise de cette mesure, en période de disette

[6] Tall Ahmadou, le 28/03/2019 à Nakindougou.
[7] Bougouma Madeleine, le 30/06/2019 à Zimtanga.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

et de famine, on assistait au départ des hommes vers les colonies et les cercles voisins. En quoi la gestion administrative et le salariat peuvent-ils justifier la migration dans le cercle de Ouahigouya ?

Tout comme ailleurs en Haute-Volta et en AOF, dans le *Yatẽnga*, avec la mise en place de l'administration coloniale, les Français introduisirent le salariat. Les bénéficiaires étaient ceux qu'on dénommait les fonctionnaires ou agents de l'administration (W. I. Konseibo, 2023 : 374). Après l'indépendance, la gestion totale de l'administration fut remise à l'élite locale. Mais avant le 05 août 1960, la gestion de la haute administration du cercle de Ouahigouya et de ses subdivisions (Djibo et Kongoussi)[8] revenait aux métropolitains venus de France. Le premier commandant de cercle, du nom de Bernard, prit service le 23 avril 1904. Le second fut Relhier ; il dirigea de 1905 à 1906. De 1904 à 1941, le cercle de Ouahigouya fut administré par 30 commandants si l'on tient compte des intérims (J.-Y. Marchal, 1980 : 213). Le premier administrateur de la subdivision de Kongoussi fut le Français Jean Alphonsi installé le 29 mars 1952 (Ministère de l'administration territoriale et de la sécurité, 1985 : 12). Celui de septembre 1957 répondait au nom de C. Gigou[9]. La venue de ces administrateurs est un processus migratoire qui est pris en compte ici. Un recensement de 1930 en Afrique occidentale française (AOF) indique que le nombre d'Européens dans la colonie de Haute-Volta s'élevait à 726 personnes (M. W. Bantenga, 2015 : 262).

Le commerce international fait également partie des motifs qui attiraient de nombreux Européens vers la colonie de Haute-Volta en générale et le cercle de Ouahigouya en particulier. Dans le cercle, les représentations des grandes sociétés commerciales comme la Société commerciale Ouest africaine (SCOA) et la Compagnie française pour le développement des fibres textiles (CFDT) étaient dirigées par des métropolitains. Parmi les fonctionnaires de cette période, il y avait les auxiliaires de l'administration natifs des autres cercles de la colonie de Haute-Volta et qui effectuaient des séjours de travail au *Yatẽnga*. Selon les études de Poussi Sawadogo, de 1951 à 1955, Moussa Kargougou, un instituteur natif de Kaya fit un séjour de travail dans le cercle de Ouahigouya. Il servit d'abord à Ouahigouya et par la suite à Kossouka de 1952 à 1955 (P. Sawadogo, 1998 : 25). Il convient aussi de préciser que beaucoup de mouvements vers l'extérieur du cercle sont dus aux recrutements militaires.

[8] Précisons que ces subdivisions ont vu le jour avant 1958.
[9] Archives Nationales du Burkina, série 22V162.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Selon Boukaré Ouédraogo, toutes les recrues du cercle séjournaient à Ouahigouya avant de se rendre à Bamako et Dakar où ils rejoignaient la France[10].

Notre enquête auprès de cet informateur nous a permis de recueillir plusieurs chansons dont les auteurs furent des recrues du service militaire. Elles sont chantées en *moore*.

Chant n° 1 : « M' ma ye, bisum yunda ;
Iyan ye, nitãm tar yora yora[11] ». bis
La traduction : « He maman, le lait maternel suinte ;
He, maman verse des gouttes de larmes ». bis

Chant n° 2 : « Leb sotur yã, sotur yã wẽ wiri yõnk m meg yee ;
Burkin mi kẽnd la zɛ lebgree[12] ». bis
La traduction : « Je me suis fait capturer au tournant de la route ;
L'homme connaît la date de son départ mais
ignore celle de son retour ». bis

Mais puisque toute chanson a une version littérale et interprétée, nous vous proposons la seconde.

---**Interprétation du Chant n° 1 :** l'auteur du premier chant exprime sa nostalgie de s'éloigner de sa mère dans son aventure vers l'inconnu. « *Le lait maternel qui suinte* » explique l'absence de l'enfant aux côtés de sa génitrice. « *Les gouttes de larmes que laisse couler sa maman* » traduisent la tristesse et la douleur que son départ en famille a provoquées

---**Interprétation du Chant n° 2 :** l'auteur du deuxième chant s'indigne de s'être fait capturer au tournant d'une route lors de sa fuite au recrutement. Malgré cela, il se dit digne d'être recruté. Il s'interroge, cependant, sur la date de son retour, étant bien conscient que rares sont ceux qui retourneront un jour chez eux. Ce chant conjugue, à la fois, destin, regret et héroïsme.

Le contenu de la deuxième chanson montre que de nombreux jeunes du *Yatẽnga* fuyaient les recrutements militaires. La première, quant à elle, montre que ceux qui étaient enrôlés devaient rejoindre la France avec peu d'espoir de retour. En marge des raisons avancées, la présence du christianisme dans le cercle de Ouahigouya explique aussi la mobilité des personnes.

[10] Ouédraogo Boukaré, le 14/08/2016 à Dougré.
[11] Ouédraogo Boukaré, le 14/08/2016 à Dougré.
[12] Ouédraogo Boukaré, le 14/08/2016 à Dougré.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

C'est de Ouagadougou que sont arrivés les premiers missionnaires de l'église de Bam implantée dans l'Est du *Yatẽnga* (W. I. Konseibo, 2023 : 401). Ils sont aussi les premiers du cercle de Ouahigouya si on s'en tient aux propos suivants : « La présence de l'Église dans le diocèse de Ouahigouya a débuté avec l'arrivée des premiers Pères Blancs à Bam en 1923. De là ils commencèrent l'évangélisation de ce qui constitue aujourd'hui le diocèse de Ouahigouya et de Kaya[13] ».

> Le 12 juin 1947 le Pape Pie XII crée la Préfecture Apostolique de Ouahigouya regroupant les territoires actuels des diocèses de Koudougou, de Ouahigouya et une partie du diocèse de Dori, avec le Père Joseph Bretault, en service à la paroisse de Koupéla, comme Préfet Apostolique. Le 14 juin 1954, la Préfecture Apostolique de Ouahigouya est érigée en Vicariat Apostolique du diocèse de Koudougou et Monseigneur Joseph Bretault est nommé Vicaire Apostolique. Le 23 juin 1958, le Pape Pie XII crée le diocèse de Ouahigouya avec Mgr Louis Marie Durrieu comme premier évêque[14].

En 1944, les Pères Blancs résidant à Bam-mission étaient :

- le Révérend Père Charles Arnould ;
- le Révérend Père Henri Etienne ;
- le Révérend Père Jacques Libbrecht[15].

En 1933, des Sœurs de l'Immaculée Conception (SIC) arrivèrent dans le village de la mission. (W. I. Konseibo, 2023 : 401). Cette institution a contribué de façon très sensible à la conversion des populations par les missionnaires en optant pour la création d'un centre de lutte contre le caractère forcé du mariage traditionnel (B. Gansonré, 2010 : 123). Par cela, les SIC étaient arrivées à stimuler l'arrivée des dizaines de jeunes femmes fugitives dans les locaux de la mission.

Ces missionnaires catholiques des premières heures étaient tous des métropolitains venus de France. Leur mission était d'amener la population locale à se laisser gagner par la foi chrétienne. En 1956, ils reçurent l'appui d'une dizaine des catéchistes natifs du cercle.

De cette rubrique, il ressort que les véritables raisons des migrations dans le cercle de Ouahigouya entre 1920 et 1958 est la colonisation et toutes les politiques d'austérité qui l'ont accompagnées telles que la vente de la main-d'œuvre, les fuites relatives aux différents recrutements (école coloniale, service militaire), la gestion administrative, le salariat, le commerce et le christianisme. À cela s'ajoute les soudures (disettes et famines) liées aux

[13] « Bref historique du diocèse de Ouahigouya », [En ligne]. Disponible sur : http://www.diocesedeouahigouya.org., article11, (page consultée le 17/01/2017 à 16 heures 52 minutes).
[14] « Bref historique du diocèse de Ouahigouya », [En ligne]. Disponible sur : http://www.diocesedeouahigouya.org., article11, (page consultée le 17/01/2017 à 16 heures 52 minutes).
[15] Archives Nationales du Burkina, série 8V181, culte : 25 ans de christianisme au Yatenga.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

caprices naturels qui se retrouvaient quelques fois accentuées par les mêmes politiques. En effet, Jean -Yves Marchal mentionne une alternance de sècheresses et d'invasions acridiennes dans le cercle de Ouahigouya de 1925 à 1932 provoquant des disettes et des famines impossibles à endiguer avec les greniers de réserve (1986 : 411-412). Une avalanche migratoire vers les cercles voisins s'en est suivie[16]. Lorsque nous comparons les faits aux dates, cela permet d'établir des liens entre l'année 1925, le début des sécheresses à répétition et l'institution de la « migration surveillée » dans le cercle. Autrement dit, l'annonce de la sècheresse en 1925 provoqua une famine que l'administration du cercle de Ouahigouya eut de la peine à résoudre. La situation ayant provoqué une marée humaine, le commandant n'eut de solution que la prise d'une note interdisant la sortie des habitants du cercle sauf ceux qui arriveraient à se procurer d'un laissez-passer. Dans le point suivant, il est question des profils des migrants.

3. Les profils des migrants

Dans le cercle de Ouahigouya, de 1920 à 1958, les migrants issus de la vente de la main-d'œuvre étaient des locaux soumis au code d'indigénat. Ils étaient majoritairement jeunes ou adultes *moose* et de sexe masculin. À ce propos, J.-Y. Marchal soutient qu'en 1937, le recrutement de la main-d'œuvre de l''Office du Niger commence dans le cercle de Ouahigouya avec 129 personnes […] en 1945, il comptait 5 564 *Moose* sur 23 000 prestataires (J.-Y. Marchal, 1986 : 413-414). L'auteur précise la présence de 73 familles *moose* en 1938 (J.-Y. Marchal, 1986 : 414). Ce fait montre qu'aussi faible que soit ce nombre, des femmes étaient impliquées dans la migration-vente de la main-d'œuvre aux plus offrants. « En 1951 : 19 500 Moose sont recensés dans le cercle de Tougan et en 1956 : 26 700 » (J.-Y. Marchal, 1986 : 415).

Les migrations-fuites s'effectuaient à l'intérieur et vers l'extérieur du cercle dans le but d'échapper aux divers recrutements. Elles concernaient exclusivement des enfants pour les cibles de l'école coloniale, des jeunes pour les recrutements militaires, des jeunes et adultes pour les impayés de l'impôt de capitation. Selon Boukaré Ouédraogo, les fils des souverains du cercle étaient priorisés lors des recrutements des écoliers[17]. Ouédraogo *Gombraogo*, un fils de *Naaba Koabga* de *Zitẽnga,* fut nommé secrétaire de son père après avoir fait l'école

[16] Les recensements ont montré :
- en 1930, le pays *samo* comptait 34 établissements *moose* où résideraient 10 000 personnes;
- en 1948, dans le cercle de Dédougou, leur nombre s'élevait à 5 000 (Jean -Yves Marchal. 1986 : 412)

[17] Ouédraogo Boukaré, le 14/08/2016 à Dougré.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

coloniale de Tikaré[18]. Boukaré Ouédraogo, fils de *Naaba Tugri* de *Ratẽnga*, qui fut inscrit dans la même école en 1939, occupa, à sa sortie, le même poste que Ouédraogo *Gombraogo* au retour dans son canton[19]. Ouédraogo Jean-Marie, fils du *Ratẽng-naaba Ligdi*, après s'être inscrit en 1947 à l'école de la mission de Tourcoing-Bam et continua ses études à l'école régionale de Ouahigouya (W. I. Konseibo, 2023 : 365).

Parmi les fuyards qui étaient confrontés à s'acquitter de leur impôt figuraient de nombreux Peuls dans la mesure où le cercle couvrait le *Jelgoji*. Plusieurs d'entre eux utilisaient la transhumance comme stratégie de fuite.

Les migrants qui effectuaient les entrées dans le cercle étaient des métropolitains venus de France (ils étaient de peau blanche) et des auxiliaires d'administratifs venus d'autres cercles et colonies. Au nombre des métropolitains on dénombrait des Pères Blancs, des Sœurs de l'Immaculée Conception (SIC), des militaires : c'est l'exemple du capitaine Michel Dorange, des commandants de cercle, des administrateurs de subdivision, des médecins et agents vétérinaires, des médecins et agents de la santé humaine, des commerciaux, etc. Les auxiliaires étaient des Africains qui ont eu la chance d'aller à l'école coloniale. Ils sont composés d'instituteurs, de gardes de cercle, de commis, d'infirmiers, de chefs de canton, de secrétaires des chefs, etc. (W. I. Konseibo, 2023 : 374). Les mouvements humains dans le cercle de Ouahigouya durant la période coloniale n'ont pas été sans conséquences.

4. Les conséquences des mobilités humaines dans le cercle de Ouahigouya

La colonisation du cercle de Ouahigouya a favorisé la rencontre des peuples européens et africains. Ce contact interracial fut douloureux car les Français sont arrivés par le biais de l'administration coloniale à imposer le code d'indigénat à la population locale comme partout ailleurs où ils occupaient. Au vu de son contenu, ce code n'était rien d'autre qu'un texte anti-racial. Il « a entrainé la formation de deux couches sociales dans toute l'AOF. D'une part, il y a eu des citoyens français composés de métropolitains et de quelques élites assimilées à la cause coloniale et ayant bénéficié du statut. D'autre part, on a les « indigènes » majoritairement issus des masses locales. Les premiers se hissent au sommet de l'organigramme social » (W. I. Konseibo, 2023 : 417).

> En général, ce code assujettissait les autochtones et les travailleurs immigrés aux travaux forcés, à l'interdiction de circuler la nuit, aux réquisitions, aux impôts de capitation sur les réserves et à un ensemble d'autres mesures tout aussi dégradantes. Il s'agissait d'un recueil de mesures discrétionnaires destiné à faire régner le « bon ordre colonial », celui-ci étant basé sur

[18] Ziteng-naaba Tigre, le 17/08/2016 à Tikaré.
[19] Ouédraogo Boukaré, le 14/08/2016 à Dougré.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> l'institutionnalisation de l'inégalité et de la justice. Ce code fut sans cesse « amélioré » de façon à adapter les intérêts des colons aux « réalités du pays »[20].

En plus de ce fait, l'entrée des missionnaires dans le *Yatẽnga* a créé un rapport interreligieux. Il fut douloureux à l'image du contact racial à cause des persécutions que les adeptes de l'islam et de la religion traditionnelle ont connu. En effet,

> à l'Est du *Yatẽnga*, le christianisme a constitué un barrage à l'islam et la religion ancestrale. Dans le cercle de Ouahigouya, l'administration était arrivée à créer dans ses rapports mensuels et annuels une rubrique « questions musulmanes ». Elle avait pour but de contrôler les actions des adeptes de cette religion. L'estime que le colonisateur avait de l'islam aux premiers instants de son occupation s'est par la suite transformée en méfiance et en défiance (W. I. Konseibo, 2023 : 417).

Pour Jean-Yves Marchal, l'islam fut d'abord considéré par l'administration comme l'étape nécessaire que les Noirs devaient franchir pour accéder à la civilisation occidentale et l'arabe fut employé dans tous les textes officiels, à côté des textes français, jusqu'en 1911. Cependant, à la date de 1906, à la suite d'insurrections musulmanes au Niger, en Mauritanie et en Haute-Volta, W. Ponty, Gouverneur du Haut Sénégal-Niger, prescrivit, dans une circulaire datant de juillet 1906, la surveillance des marabouts itinérants et quêteurs et leur mise en arrestation éventuelle (J.-Y. Marchal, 1986 : 23). Le rapport de septembre 1910 rapporte qu'« Un marabout venu de Ouagadougou a essayé d'ouvrir une école dans le quartier Dioulas à Ouahigouya sans avoir demandé l'autorisation préalable. Cet indigène a été puni de quinze jours de prison et sera expulsé à l'expiration de sa peine » (J.-Y. Marchal, 1986 : 45). En 1936, il est dit dans le rapport annuel que « l'activité des Services des recherches et du renseignement politique a été orientée vers la surveillance des marabouts suspects de propagande anti-française et le contrôle de l'état d'esprit des populations » (J.-Y. Marchal, 1986 :181).

En outre, Il est clair que dans les territoires ouest-africains, le christianisme introduit avec la venue des missionnaires blancs se voulait être le levier de propagande de la civilisation occidentale. L'Est du *Yatẽnga* n'a pas été à la marge de l'application de cette politique religieuse, vu les actions qui ont été menées à l'interne par les missionnaires. En effet, les Sœurs de l'Immaculée Conception (SIC) engagèrent une lutte contre le mariage coutumier qu'elles ont qualifié sous toutes ses formes d'union forcée (W. I. Konseibo, 2023 : 410). Cette action a contribué à déprécier la tradition *moaaga*. Cette vision amène Paul Pauliat à indexer le christianisme comme l'auteur de la déperdition des savoir-faire ancestraux quand il écrit :

[20] « Code de l'indigénat », [En ligne]. Disponible sur : https://wwwaxl.cefan.ulaval. ca/Afrique /indigénat_ code.htm, (page consultée le 12/12/2020 à 17 heures 41 minutes).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> La liberté de conscience individuelle prônée par les Pères Blancs mettait en péril la société mossi et toute autorité traditionnelle. Avec le refus systématique, enseigné par les Pères, de participer aussi bien aux rites et aux sacrifices rituels, qu'aux initiations qui introduisent jeunes gens et jeunes fils dans le monde des adultes et les préparent aux fonctions de la communauté, c'était le fondement de la société mossi qui était remis en cause (P. Pauliat, 1995 : 195).

Avec les mobilités qu'exigeaient le service militaire, la migration-vente et le travail obligatoire, le colonisateur sema la terreur entrainant des pertes en vies humaines chez les dominés (W. I. Konseibo, 2023 : 420). Certains de ceux qui s'y aventuraient mouraient et d'autres désertaient à cause du caractère forcé de leur migration. L'intensification des migrations-fuites de l'intérieur et vers l'extérieur du cercle de Ouahigouya amena l'administration à instituer un laissez-passer à partir de l'année 1925 qui interdisait la liberté de circulation (J.-Y. Marchal, 1986 : 106). Cette mesure resta en vigueur jusqu'en 1929 (J.-Y. Marchal, 1986 : 138). Mais les rapports mensuels et annuels qui ont suivi ont montré que cette mesure n'a pas pu stopper l'hémorragie humaine. Le choix de certains villages (Ouahigouya, Djibo et Kongoussi) comme des sièges de l'administration coloniale ; ceci associé aux investissements sur ces sites et à la convergence des flux migratoires (administrateurs, auxiliaires, religieux et locaux) vers ces localités jetèrent les bases de l'urbanisation dans le cercle à la veille des indépendances.

Au-delà du titre d'auxiliaire administratif que l'école coloniale fit de certains jeunes dominés du cercle de Ouahigouya, avec leur formation, ils eurent une vision du monde similaire à celle du colonisateur. Cette vision leur a permis d'enclencher la lutte contre ce dernier et de s'ouvrir le chemin de la libération par des actions de décolonisation. L'un d'entre eux est Gerard Kango Ouédraogo. C'est cela l'un des seuls avantages vrais de la migration liée à l'école coloniale.

Conclusion

En récapitulant, la mobilité humaine dans le cercle de Ouahigouya de la période coloniale se veut comme un prolongement de celle de l'époque précoloniale. Dans la période d'avant la colonisation, les raisons des flux migratoires dans le *Yatẽnga* étaient intra-africaines. Avec la domination française dans la région, la colonisation elle-même et ses politiques d'austérité sont les véritables mobiles des mouvements internes, des entrées et des sorties des populations dans le cercle de Ouahigouya. Ces migrants étaient des Noirs et Blancs constitués d'hommes et femmes adultes, jeunes et enfants issus de diverses ethnies. Mais il convient de dire que parmi eux on a constaté une prédominance des dominés (locaux) ; d'hommes ; de jeunes et surtout de *Moose*. Ces migrations n'ont pas été sans conséquences. Il faut attendre

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

l'indépendant de la Haute-Volta pour voir les mobiles migratoires se redéfinir progressivement avec les changements sociopolitiques après la colonisation.

Sources et bibliographie

Sources

Sources orales

N°	Nom et prénom (s)	Sexe	Date de naissance	Profession / Statut social	Date et lieu de l'enquête
1	Bougouma Madeleine	Féminin	En 1967	Ménagère	Le 30/06/2019 à *Zimtanga*
2	Ouédraogo Boukaré	Masculin	En 1933	Cultivateur	Le 14/08/2016 à Dougré
3	Ziteng-naaba Tigre	Masculin	En 1957	Ziten-Gasong-Naaba, Instituteur à la retraite	Le 17/08/2016 à Tikaré
4	Tall Ahmadou	Masculin	En 1946	Chef de village	Le 28/03/2019 à Nakindougou

Sources archivistiques et imprimées

Ouagadougou, Archives Nationales du Burkina (ANB), série 8V181, culte : 25 ans de christianisme au Yatenga.

Ouagadougou, Archives Nationales du Burkina (ANB), série 22V162 : des correspondances et des renseignements généraux sur le cercle de Kongoussi.

Haut-commissariat de Kongoussi, 2008, *Monographie de la province du Bam*, 79 p.

Ministère de l'administration territoriale et de la sécurité, 1985, *Mémoire du Burkina, Memorial of Burkina*, 143 p.

Sources internet

- « Bref historique du diocèse de Ouahigouya », [En ligne]. Disponible sur : http://www.diocesedeouahigouya.org., article11, (page consultée le 17/01/2017 à 16 heures 52 minutes).

- « Code de l'indigénat », [En ligne]. Disponible sur : https://wwwaxl.cefan.ulaval.ca/Afrique /indigénat_ code.htm, (page consultée le 12/12/2020 à 17 heures 41 minutes).

Bibliographie

BANTENGA Moussa Willy, 2015, « Les migrations des Voltaïques au cours de la période coloniale », in DIALLO Hamidou, BANTENGA Moussa Willy (S/D), Le *Burkina Faso, passé et présent*, Ouagadougou, P.U.O., p. 259-271.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

GANSONRE Boukaré, 2010, *Les pratiques religieuses traditionnelles à l'épreuve de l'expansion des religions universalistes dans le Ratenga (XIXème-XXème siècle)*, Mémoire de Maîtrise, Université de Ouagadougou, DHA, 169 p.

KONSEIBO W. Isidore, 2023, *La chefferie moaaga de l'Est du Yatẽnga du Ve siècle à 1960*, Thèse de Doctorat unique en Histoire, Université Joseph Ki-Zerbo, DHA, 499 p.

MARCHAL Jean-Yves, 1980, *Chronique d'un cercle de l'AOF : recueil d'archives du poste de Ouahigouya (Haute-Volta) 1908-1941*, Paris, ORSTOM, 215 p.

MARCHAL Jean-Yves, 1986, « Prémisses d'un État moderne ? Les projets coloniaux dans le bassin des Volta, 1897-1960 », *Cahiers d'études africains*, Vol. 26, N° 103, p. 403-420.

OUEDRAOGO Serge Noël, 2017, *La migration des Burkinabè (Voltaïques) vers le Ghana (Gold Coast) de 1919 A 2O10 : origines, gouvernance migratoire et stratégies d'intégration*, Thèse de doctorat unique en Histoire, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo, DHA, 541 p.

PALM Domba Jean Marc, 2001, *Le Rassemblement Démocratique Africain (RDA) en Haute-Volta (1947-1980)*. Ouagadougou, DIST/CNRST, 343 p.

PAULIAT Paul, 1995, « Les Pères Blancs en Haute-Volta », in MASSA Gabriel et MADIEGA Y. Georges (S/D), 1995, *La Haute-Volta coloniale, témoignages, recherches, regards*, Paris, Karthala, p. 181-198.

SAWADOGO Poussi, 1998, *Itinéraire d'un homme politique : Moussa Kargougou (1926 – 1997)*, Mémoire de Maîtrise, Université de Ouagadougou, DHA, 161 p.